

LE
PRINCE
CHARMANT

Par :

Margarida de Andrade

ISBN 978-2-36957-045-5

© 2014, Margarida de Andrade

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Dans cet ouvrage toutes les citations des Écritures Saintes sont prises de la version Louis Segond version 1910.

Publié par Editions l'Oasis, année 2014.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 2e trimestre 2014.

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

Tél (33) (0) 468 32 93 55 * fax (33) (0) 468 91 38 63

Email: editionsoasis@wanadoo.fr

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

Dédicace

**Je dédie ce livre au Créateur de l'univers, le grand Dieu Tout-Puissant qui m'a
créé et en qui je me confie.**

À ma fille

Lydia, c'est à toi que je m'adresse dans ces pages, pour te raconter mes aventures terrestres et pour te dire comment je sais que Dieu existe et qu'il est Amour ! C'est autour de Son Amour que tout se passe !

Ma narration découle un peu à la manière d'un orchestre, débutant sa symphonie par des sons *pianissimos* qui s'avancent tranquillement à *piano* et se poursuivant dans un *crescendo* au fur et à mesure que les aventures entrent dans le feu de l'action...

Je te souhaite une bonne lecture et ne lâche pas !... Je te ferai voir des faits exceptionnels !... Et, à l'apothéose finale, tu verras la majesté de Dieu !

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier sincèrement

Maria Alexandre

Lise Lacaille

Carole et Gaston Forbes

pour leur temps de lecture de ce manuscrit et leur encouragement

Mes remerciements aussi

au

Dr. Pedro Felizardo Neves, Pasteur de l'Église Baptiste portugaise à Montréal,
pour tous ses précieux enseignements bibliques

et au

Pasteur Daniel St-Laurent, du Centre Chrétien Métropolitain
pour ses cours en théologie, si intéressants et utiles que je retiens précieusement.

Enfin, merci à Dieu qui m'a donné le vouloir et le faire avec Son aide infaillible !

INTRODUCTION

Depuis déjà assez longtemps l'Esprit de Dieu ordonnait à mon cœur : *Écris et raconte toute ta vie et tout ce que j'ai fait pour toi !* Je ne voulais pas écrire et je donnais toutes les excuses qui me passaient par la tête. Mais l'Esprit de Dieu insistait : *Écris, pourquoi n'obéis-tu pas ?*

Non ! Non ! Répondais-je. *Je n'ai pas la capacité ! Je n'ai pas le temps non plus !* Ainsi, le temps passait, passait... mais cette voix continuait de commander mes pensées: *Écris !* Alors, je demandai: *pourquoi dois-je écrire ?* La réponse fut immédiate: *Écris et raconte les expériences de ta vie afin que quelqu'un d'autre puisse tirer profit pour la sienne !*

Ayant cette réponse claire, je continuais néanmoins, à ne faire aucun cas. Mais à mesure que je refusais, cette voix me dérangeait de telle manière qu'elle donnait une ombre à mon existence. Je sentais la culpabilité m'envahir et je devenais triste ! Des remords m'accompagnaient presque quotidiennement puisque je reconnaissais ma lutte avec Dieu.

Pendant ce temps, Dieu ne se lassait pas ! Il avait son plan et Il continuait à me parler de différentes manières. Ainsi, une fois je lus dans un journal local un proverbe chinois qui dit ceci: *Toute personne devrait planter un arbre et écrire un livre !* Je méditais sur cette affaire !... Dieu me parlait encore !... *Planter un arbre*, qu'est ce que cela peut bien signifier ? Quel est le parallèle entre planter un arbre et écrire un livre ? Un arbre et la vie d'une personne... méditais-je !

Ce fut le moment où vinrent à mon esprit *l'arbre de la Connaissance du Bien et du mal* et *l'arbre de Vie* que Dieu plaça dans le paradis lorsqu'Il créa la planète Terre.

Tout en ayant déjà la certitude qu'il fallait mettre mains à l'œuvre, je trouvais encore d'autres excuses pour ce travail jusqu'au jour où Dieu m'interpella fortement et que son cri descendit jusqu'au plus profond de mon cœur ! C'était dimanche 8 mai 1995.

PRÉFACE

Cette journée restera mémorable dans ma vie ! Dis-je à Dulce Neves, l'épouse du Pasteur Pedro Neves de l'Église Baptiste de langue portugaise à Montréal.

Dulce, ne sachant pas exactement pourquoi je lui dis cela, comprit cependant que Dieu saisit mon cœur d'une manière bien spéciale durant la prédication de ce dimanche !

Le 8 mai 1995, le pasteur Pedro Neves entreprit une série de leçons sur le livre de l'Exode et intitula cette première partie **Foi en temps difficiles** (Exode 2 :1-10.)¹

Je cite ci-dessous une portion de ce qu'il nous apprit sur Moïse² et tu verras en lisant cette description, comment je fus interpellée personnellement:

Avoir foi et confiance en Dieu lorsque tout marche bien c'est facile. Confier en Dieu lorsque l'argent ne nous manque pas, lorsque nous avons de la santé et lorsque nous vivons en paix, c'est facile. Mais lorsque tout paraît s'effondrer et que nous souffrons des épreuves, alors maintenir la foi et la confiance en Dieu c'est difficile, très difficile !

Et le Pasteur continua:

Aujourd'hui je vais vous parler sur la 'foi en temps difficiles' et nous allons nous rappeler qu'avec le Seigneur c'est possible de maintenir la foi dans les jours mauvais et c'est possible de vaincre les dures épreuves de la vie. Nous savons qu'en Égypte, pharaon eut un plan pour en finir avec tous les bébés hébreux. Ce plan n'a pas fonctionné, car les sages femmes désobéirent au roi. Alors pharaon décréta un deuxième plan qui obligeait tous les bébés hébreux à être jetés aux crocodiles. Mais, dans ces moments de terrible souffrance, il y avait une famille qui gardait courage, foi et confiance en Dieu. Qui était cette famille ? Amram, son épouse Jokébed et leur fille Miriam. Ils étaient Hébreux de la tribu de Lévi, croyants en Dieu et ils ont décidé de Lui faire confiance jusqu'à la fin ! Ils ont pris un grand risque ! Ils ont résolu de garder leur fils nouveau-né jusqu'à l'âge de trois mois. Lorsqu'ils ne pouvaient le garder davantage sans être découverts, ils ont eu une idée géniale ! Jokébed, la maman du bébé, prépara un panier fait de plantes sèches et de bitume afin de l'imperméabiliser et y coucha le bébé. Après, elle laissa partir le panier sur les eaux de la rivière.

¹ Deuxième livre de la Bible – (version Louis Segond)

² Voir détails en Exode (2^e livre de la Bible- version Louis Segond) chapitre 2-vrs 1 à 10)

Imaginons un peu les afflictions et les angoisses de cette famille, qui voulait garder la vie de leur bébé... oui, ils étaient croyants en Dieu, mais voici pour eux leur temps d'afflictions ! Voici pour eux l'heure de l'épreuve ! Mais, parce qu'ils ont eu de la foi, Dieu est venu à leur secours. Dieu honore toujours ceux qui mettent en Lui leur confiance et leur foi ! Dieu a toujours une solution que nous ne connaissons pas !

Plus loin dans la rivière, la fille du pharaon était en train de se baigner ! Aussitôt que cette princesse a vu le bébé couché dans le panier, elle a reconnu que c'était un bébé hébreu, mais, je crois par illumination divine, au lieu de faire tuer le bébé, elle a décidé de lui sauver la vie ! La princesse l'adopta comme fils !

Miriam, la sœur aînée du bébé, accompagnait de loin toute la scène et a vu la princesse intéressée à cet enfant. Oh ! Quelle manière si merveilleuse de Dieu de répondre et de garder ceux qui se confient en Lui !

Alors, Miriam s'approcha et demanda à la princesse si elle était intéressée d'avoir une dame qui aurait du lait à donner à ce bébé. Et, c'était la maman même du bébé qui a été payée par la princesse afin d'allaiter et de prendre soin de son propre fils ! Oh ! Combien Dieu est merveilleux dans Ses œuvres ! Après être sevré, le bébé a été donné à la princesse qui l'a éduqué selon le protocole royal et il a été préparé aux fonctions de l'héritier du trône de pharaon. Tel que nous dit le verset 10 au chapitre 2 du livre d'Exode, la princesse étant maintenant la mère de l'enfant, lui a donné le nom de Moïse, ce qui signifie " sauvé des eaux " parce que c'était elle qui l'avait fait sortir de l'eau. Alors l'enfant Moïse a été amené dans le palais pour y être éduqué avec grand soin. Dans le livre des Actes, 7: 22, nous lisons: " Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens et il était puissant en paroles et en œuvres." Il avait quarante ans lorsqu'il a terminé ses études et il pourrait alors prendre soin du gouvernement, puisqu'il était parfaitement préparé. Cependant, Moïse n'avait pas oublié qu'il était hébreu et il était bien au courant de tout ce qui se passait avec le peuple hébreu.

* * *

Nous pouvons continuer à méditer sur la vie de Moïse, mais le grand objectif c'est de savoir que nous avons besoin de foi dans des temps difficiles ! Qui sait, continua le Pasteur, quelqu'un ici présent est en train de passer par des temps difficiles, par des expériences de souffrance, avec des larmes, des épreuves ! Ayons tous de la foi et rappelons-nous que: le Seigneur protège les siens et les délivre; le Seigneur a des plans bien définis pour chacun de nous ici présents. Lorsque tout nous paraît si confus et nos forces faiblissent, Dieu peut agir miraculeusement; Dieu est attentif à nos difficultés et à nos besoins afin de nous conforter. La foi et la confiance dans les propos de Dieu font que nous puissions marcher avec assurance dans cette vie ! Soyons remplis de confiance et de foi en Dieu, avec la certitude qu'Il est puissant pour venir à notre aide. Ayons donc, toujours de la foi, même dans les temps difficiles !...

J'écoutais attentivement cette exhortation si claire qui m'amenait à comprendre, par l'exemple de Moïse, comment le Seigneur appelle aussi chacun de nous à une mission spécifique. Alors, continuant un peu, le Pasteur expliquait :

Lorsque Dieu a compassion des afflictions de Son peuple, ce sont les êtres humains qui reçoivent une responsabilité surnaturelle afin d'être des instruments dans les mains divines. Je crois que toutes les personnes font face à trois appels différents :

Premier appel pour le Salut: toute personne est appelée au Salut (Jean 3 :17) "Dieu envoya Son Fils dans le monde, non pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui".

Deuxième appel c'est pour le service chrétien: tous les Sauvés sont appelés pour un service actif et dynamique dans le Royaume de Dieu. Ce service est en faveur de tous sans exception (Matthieu 20 :28) " Prêchez l'évangile à toute créature !" Nous pouvons lire aussi: "Frères vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous par la charité, serviteurs les uns des autres." (Galates 5 :13.)

Troisième appel pour un travail spécifique: cet appel n'est pas pour tous, mais pour ceux que Dieu choisit pour une mission spécifique dans Son Royaume. En Romains 1 :1 nous lisons: "Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu." Avant d'être appelé apôtre (service spécifique) il avait déjà été appelé pour le Salut ! Alors, frères, continua notre Pasteur, aujourd'hui nous sommes ici en train de considérer l'appel que Dieu a fait à Moïse pour être Son porte-parole; porte-parole de Dieu auprès du pharaon et du peuple.

* * *

Comme Dieu appela Moïse pour un service spécifique, Moïse refusa. Il se croyait incapable. En réalité nous devons reconnaître toujours nos incapacités pour faire l'œuvre de Dieu. Personne n'est suffisamment capable de s'occuper, naturellement, d'une fonction dans le Royaume de Dieu. Mais, face à nos incapacités Dieu insiste et dit: "Certainement je serai avec toi" (Exode 3 :12) et, ceci est la seule et unique garantie de succès dans n'importe quelle entreprise dans le service de Dieu. Ensuite, Moïse demande à nouveau "que leur dirais-je? " (Verset 13.) Ah, quelle préoccupation bien légitime ! "Que leur dirais-je? " Le message n'est pas celui de Moïse. Ce qu'il allait dire serait tout ce qu'il allait recevoir du Seigneur, il serait un porte-parole, un messager de Dieu.

* * *

Cependant, même après un dialogue profond avec Dieu, Moïse n'a pas voulu être 'le choisi' pour un service spécifique. Au lieu d'accepter l'appel de Dieu et d'avancer, Moïse chercha toutes les excuses possibles. Il a même dit qu'il ne pouvait pas accepter, car il ne savait pas parler correctement ! Le Seigneur lui répondit aussitôt en lui disant que cela n'était pas un problème et lui donna la solution: "Aaron ton frère parlera pour toi au peuple." (Exode 4 :16.)

Ceci nous enseigne que nos excuses pour ne pas faire ce que Dieu nous dit de faire, ne sont pas des obstacles pour Lui ! Le grand encouragement que nous pouvons avoir c'est de savoir que Dieu Lui-même nous donne la capacité de faire ce que nous avons

à faire. Ce que Dieu attend de nous c'est la disposition et la volonté pour Le servir avec joie ! L'apôtre Paul dit ceci: "Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur."(I Corinthiens 15 :58.)

* * *

Qui sait, il est très possible que Dieu, dans Sa Sagesse, ait un appel spécifique pour l'un d'entre vous ici présents. Si Dieu veut que vous fassiez une œuvre spécifique, vous n'aurez jamais de paix tant et aussi longtemps que vous n'obéissez pas au Seigneur ! Rappelez-vous que Moïse, là loin dans son pays, dans le milieu de son travail, a été choisi et appelé par Dieu pour une œuvre spécifique. Soyons donc attentifs à la voix de Dieu et soyons bien disposés à l'obéissance.

Pendant ce message, je laissais pénétrer dans mon âme et dans tout mon être, ces paroles qui retentissaient comme un écho venant de Dieu ! Elles me rappelèrent tout d'abord les afflictions des parents de Moïse pour le garder en vie étant bébé et comment leur foi les sauva d'une façon merveilleuse et surprenante. Ensuite, j'écoutais comment Moïse, déjà adulte, cherchait des excuses pour ne pas accomplir les tâches que Dieu demandait de lui... Il se sentait incapable ! En même temps, je me souvins des parcours de ma propre vie et comment Dieu me secourut aussi dans les jours de mes dures épreuves et comment je trouvais maintenant des excuses pour ne pas écrire mes surprenantes victoires avec Lui !

C'était alors, très confortablement assise dans ce petit banc de l'église où je méditais et où je voyais un parallèle entre les excuses de Moïse et les miennes. Puis, j'écoutais Dieu me parler à nouveau à travers le pasteur qui répétait:... *si Dieu veut que vous fassiez une œuvre spécifique, vous n'aurez jamais de paix tant et aussi longtemps que vous n'obéissez pas au Seigneur.* C'était ce manque de paix que je ressentais; ce remords qui planait sur ma vie et cette tristesse, fruits de ma désobéissance.

Ce fut donc, l'instant où je décidai d'obéir à Dieu, car, face à mes incapacités Il insiste et dit *Certainement je serai avec toi !* (Exode 3 :12.)

NEUF PERLES DANS L'ATLANTIQUE

Ainsi Lydia, sans plus tarder, je débute mon histoire par une brève narration de mes origines et de l'archipel des Açores, ce beau lieu du monde où je naquis !

Il est composé de neuf îles : Santa Maria, São Miguel, Terceira, São Jorge, Graciosa, Pico, Faial, Flores et Corvo, ainsi nommées par les navigateurs portugais lorsqu'ils les découvrirent en 1427.

Situées au Nord-Ouest du Portugal, elles constituent dans leur totalité, un archipel d'approximativement 2.247 kilomètres carrés. Volcaniques et montagneuses, d'un climat tempéré, ces îles nous offrent une beauté rare, enchanteuse ! Ses montagnes et vallées, ses plages dorées et ses baies entourées de rochers qui se laissent caresser par l'écume de la mer, présentent à nos yeux un panorama extraordinaire !

São Miguel, dont l'abondante végétation lui vaut aussi le nom d'*Île Verte*, est particulièrement bénie par ses jolies fleurs qui jaillissent de partout. Les chemins dans les villages, garnis d'hortensias de couleur bleue, blanche et rose à perte de vue, répandent un parfum qui, mélangé à la brise de l'océan, enveloppe l'île d'un air rafraîchissant et salutaire !

São Miguel, la plus grande île de l'archipel, a pour capitale la Ville de Ponta Delgada. Fraîche et élégante, cette ville entourée de la mer, occupe un territoire en forme rectangulaire, longue et mince, ce qui lui donna son nom que signifie *Pointe Mince*. C'était alors à Ponta Delgada où je naquis le 22 avril 1946, dans une petite maison au sommet de la ville. Au centre de ce sommet, il y a un charmant point de mire où resplendit une église toute blanche, clôturée d'un grand jardin plein de roses. De là, nous pouvons admirer la magnifique ville surplombée par l'azur de l'océan, son fidèle et inséparable compagnon...

Ma plus proche ascendance est originaire de São Miguel et de Santa Maria. Plus spécifiquement, mon grand-père paternel, José de Andrade était originaire de Santa Maria tandis que mon grand-père maternel, Francisco Inácio de Almeida était originaire de São Miguel. Je ne connus pas ce dernier, car il mourut avant ma naissance. Je connus son épouse, ma grand-mère maternelle qui s'appelait Isabelle. Du côté de mon père, ce fut le contraire: ma grand-mère paternelle, Margarida, mourut longtemps avant ma naissance; c'était en 1924, suite à une erreur médicale... À cette époque, il y eut une pandémie nommée *peste bubonique* qui tua beaucoup de monde. Ma grand-maman ayant été vaccinée contre la grippe avec ses trois enfants eut une réaction à ce vaccin qui lui causa des malaises et une forte fièvre. Le médecin sans prendre en compte la réaction à ce vaccin, l'appliqua une injection contre la peste, donc une erreur qui causa la mort de ma grand-mère quelques heures plus tard... Elle n'avait que vingt-huit ans ! Mon père, âgé de huit ans, ainsi que ses deux frères, Manuel qui avait quatre ans et Osvaldo deux ans, devinrent orphelins...

Mon grand-papa, presque devenu fou de peine, voulait tuer le médecin ! Étant garde douanier, il portait un revolver dans les règles de sa fonction et ses pensées devinrent dangereuses !... Cela fut très pénible, selon ce que mon père me raconta. Toutefois, en considérant ses enfants, il jeta le revolver à la mer ! Ce fut une bonne résolution pour ne pas succomber à la tentation. La Parole de Dieu dit ceci:

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. (Jacques 1: 12.)

Cette épreuve fut très difficile pour mon grand-papa et pour les trois enfants, qui partirent à Santa Maria chez la parenté de mon grand-père. Suite à son remariage à une cousine éloignée quelques mois plus tard, ils retournèrent à la maison paternelle...

Mon grand-père était un homme très doux et je l'aimais beaucoup ! Je percevais la souffrance dans sa voix toutes les fois qu'il mentionnait sa première épouse et disait ...*ma Margarida*... rappelant tristement la cause de sa mort si tragique...

De son deuxième mariage naquirent deux filles et un garçon: mes tantes Lourdes, Margarida et mon oncle Eduardo.

Quant à ma mère, elle naquit du deuxième mariage de son père. Mon grand-papa Inacio de Almeida eut trois enfants d'un mariage précédent. Son épouse mourut assez jeune aussi et ensuite il épousa ma grand-maman Isabelle, pour qui j'avais une grande admiration. Elle était impressionnante par sa bonté ! Postérieurement je te parlerai d'elle plus en détail et tu comprendras alors, pourquoi je l'aimais tant...